



Tom Wesselmann, "Mouth 14 (Marilyn)", 1967, huile sur toile mise en forme, 152,4 x 274,3 cm.

bronze). Ses grands tableaux d'alors, comme les drapeaux, sont des vraies peintures, travaillées, reprises comme les Rembrandt ou les Titien de la fin. Preuve de la vitalité du Pop Art: on place à côté un drapeau, mais vu par David Hammons.

La Marilyn de Warhol

La vedette de l'exposition est le légendaire portrait de Marilyn, le *Shot Sage Blue Marilyn* de 1964 vendu en 4 minutes aux enchères 195 millions de dollars en 2022 devenant alors l'œuvre d'art du XX^e siècle la plus chère jamais vendue lors d'enchères publiques. Toile carrée d'un mètre sur un mètre, ce *Shot Sage Blue Marilyn* a été exécuté en 1964, deux ans après la mort tragique de la star. Elle fait partie des œuvres des meilleures années d'Andy Warhol. Peinte à l'encre de sérigraphie et à l'acrylique, elle montre la Marilyn peinte d'après une célèbre photo tirée du film *Niagara* (1953), et transformée par Warhol, avec ses cheveux blonds presque jaune vif, ses lèvres très rouges, son teint rose, avec un sourire que Christie's rapprochait de celui d'une Mona Lisa du XX^e siècle.

Warhol avait décliné ce portrait en cinq versions, avec cinq couleurs de fond différentes. Celui qui est montré a le fond turquoise et tient son titre d'un incident qui fait partie de la légende Warhol et qui a contribué à rendre cette œuvre si chère. Une "artiste" photographe Dorothy Podber, rendit visite à Warhol et lui demanda si elle pouvait faire un *shoot* avec les quatre portraits de Marilyn empilés contre un mur. En anglais, *shoot* veut dire aussi bien prendre une photo que tirer à la carabine. Warhol crut qu'elle voulait simplement photographier mais elle enleva ses gants et révéla la présence d'un revolver avec lequel elle tira sur les portraits entre les yeux de Marilyn. À l'œil nu, aucune trace n'apparaît aujourd'hui de cet incident sur l'œuvre. Les impacts ont été soigneusement maquillés.

L'exposition met en valeur les femmes artistes



Shot Sage Blue Marilyn

D'Andy Warhol, 1964, acrylique et encre sérigraphique sur lin, 101,6 x 101,6 cm.

qu'on peut rattacher à l'histoire du Pop Art comme la Namuroise Evelyne Axell (1935-1972). Elle toucha très rapidement à la notoriété en exposant à quatre reprises au palais des Beaux-Arts de Bruxelles de 1966 à 1971. Sa carrière éclair (elle mourut dans un accident de voiture) la propulsa au premier plan d'un Pop Art belge avant-gardiste. Elle était aussi profondément engagée dans le combat féministe et la libération sexuelle.

Femmes Pop

L'exposition à la Fondation Vuitton montre aussi des œuvres d'autres femmes Pop comme Rosalyn Drexler, Marisol, Kiki Kogelnik, Marjorie Virginia Strider, jusqu'à Yayoi Kusama, célèbre pour ses points, et Sylvie Fleury dont on voit la carcasse d'une Fiat écrasée et repeinte dans le rose d'un vernis à ongles Givenchy!

Les audacieux commissaires de cette exposition proposent de chercher les racines du Pop Art dans le mouvement Dada avec ses collages et sa reprise de pages de magazines comme chez Marcel Duchamp et ses ready-made. Son célèbre urinoir intitulé *Fontaine* est montré à l'expo.

La Première Guerre mondiale avait fait voler en éclats toutes les conventions. L'académisme et le conservatisme n'avaient pu sauver la civilisation occidentale. Il fallait reconstruire autre chose, résister à la sauvagerie imbécile par le burlesque et l'absurde, ce fut Dada. On y montre par exemple les beaux collages d'Hannah Höch à côté des premiers collages de Wesselmann.

Ne ratez pas une délicieuse et toute petite œuvre de Meret Oppenheim: une bague "précieuse" sur laquelle ce n'est pas un diamant (éternel) qu'on trouve mais bien un simple sucre qui peut disparaître avec quelques gouttes d'eau!

→ "Pop Forever, Tom Wesselmann &...", Fondation Vuitton, Paris, jusqu'au 24 février.